

Statistical Commission
Fifty-third session
1–4 March 2022
Item 3(a) of the provisional agenda

Background document
Available in French

Items for discussion and decision: Data and indicators for the 2030 Agenda for Sustainable Development

The SDGs Geospatial Roadmap

Prepared by the Inter-agency and Expert Group on the Sustainable Development Goals Indicators

LA FEUILLE DE ROUTE

GÉOSPATIALE DES **ODD**





SDGs
GEOSPATIAL
ROADMAP

CONTENU

04

■ RÉSUMÉ EXÉCUTIF

05
08

■ INTRODUCTION

COMMENT UTILISER LA FEUILLE DE ROUTE GÉOSPATIALE DES ODD

10
11

■ Phase 1 : Préparer et planifier

[ACTION CLÉ 1] ÉTABLIR DES STRUCTURES DE GOUVERNANCE POUR COORDONNER LES ODD AU NIVEAU NATIONAL

[ACTION CLÉ 2] IDENTIFIER LES CAPACITÉS NATIONALES EN MATIÈRE DE DONNÉES ET METTRE EN ÉVIDENCE LES LACUNES POTENTIELLES

[ACTION CLÉ 3] IDENTIFIER ET ÉVALUER LES CADRES ET LES NORMES PERTINENTES

[ACTION CLÉ 4] ÉVALUER LES COMPÉTENCES ET LES CAPACITÉS TECHNOLOGIQUES DISPONIBLES

12

14
14

■ PHASE 2 : CONCEPTION, DÉVELOPPEMENT ET TEST

[ACTION CLÉ 1] IDENTIFIER LES DONNÉES PERTINENTES ET LES MÉTHODOLOGIES APPROPRIÉES POUR DÉVELOPPER LES INDICATEURS

[ACTION CLÉ 2] PRIORISER ET IDENTIFIER LES DONNÉES NÉCESSAIRES AU NIVEAU NATIONAL

[ACTION CLÉ 3] ORGANISER DES ATELIERS - PARTAGE DE CONNAISSANCES ET D'EXPÉRIENCES

[ACTION CLÉ 4] IDENTIFIER LES DONNÉES APPROPRIÉES, DÉVELOPPER DES MÉTHODES ET COORDONNER LE SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT

[ACTION CLÉ 5] COLLABORER AVEC DES ENTITÉS NATIONALES ET MONDIALES POUR TIRER PARTI DES CAPACITÉS DISPONIBLES

15

17

19

■ PHASE 3 : PRODUIRE, MESURER, SURVEILLER ET RENDRE COMPTE DES INDICATEURS DES ODD À DIMENSION GÉOSPATIALE

[ACTION CLÉ 1] ÉLABORER ET PUBLIER UNE STRATÉGIE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION DES ODD

[ACTION CLÉ 2] METTRE EN ŒUVRE UNE PLATEFORME APPROPRIÉE DE GESTION ET DE DIFFUSION DES DONNÉES, EN IDENTIFIANT LES CAPACITÉS ET LES LACUNES TECHNOLOGIQUES

[ACTION CLÉ 3] PROMOUVOIR UNE CULTURE DU RÉCIT À PARTIR DES DONNÉES EXISTANTES ET METTRE EN ÉVIDENCE LES LACUNES EN MATIÈRE DE DONNÉES

[ACTION CLÉ 4] ÉTABLIR UN CALENDRIER DE PUBLICATION, IDENTIFIER LES SECTEURS INSTITUTIONNELS RESPONSABLES DE LA GESTION DU PROCESSUS DE PRODUCTION, DE SUIVI, DE MESURE ET DE DIFFUSION

[ACTION CLÉ 5] PUBLIER LES MÉTADONNÉES ET METTRE À JOUR EN PERMANENCE LA LISTE DES INDICATEURS PRIORITAIRES, Y COMPRIS LES SOURCES D'INFORMATION UTILISÉES

19

20

21

23

■ RÉSUMÉ ET APPEL À L'ACTION



RÉSUMÉ EXÉCUTIF

L'année 2020 devait être une étape importante pour le développement durable mondial. Vingt ans après le lancement des objectifs du Millénaire pour le développement et cinq ans après le lancement des Objectifs de Développement Durable (ODD), quelle que soit la situation mondiale actuelle, la vision transformationnelle et les nouvelles exigences en matière de données pour réaliser l'Agenda 2030 n'ont été pleinement concrétisées. L'ampleur de ce défi a été sous-estimée. Il est encore amplifié par les lacunes et la répartition inégale des données géospatiales fondamentales, du leadership, des connaissances et de l'innovation dont tous les pays ont besoin.



Cette Feuille de route géospatiale sur les ODD a été élaborée en collaboration, comme mécanisme d'information et de communication stratégique afin de "faire le pont" et de favoriser la compréhension entre les acteurs statistiques et géospatiaux travaillant dans le cadre des indicateurs mondiaux. La Feuille de route géospatiale des ODD fournit des conseils simples et pratiques au Groupe d'experts interinstitutionnel (IAEG) sur les indicateurs des objectifs de développement durable, aux agences gardiennes des ODD et aux offices statistiques nationaux, aux agences nationales d'information géospatiale et aux autres acteurs des écosystèmes nationaux des ODD. La mise en œuvre de la Feuille de route géospatiale des ODD aidera les institutions nationales à collaborer et à réaliser l'immense potentiel d'innovation que l'information géospatiale et les technologies associées peuvent apporter aux ODD, ainsi qu'à d'autres programmes de développement mondiaux tels que le cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015-2030, la réponse à COVID-19 et les priorités nationales plus larges.

La vision de la Feuille de route géospatiale des ODD est de voir l'information géospatiale et géolocalisées reconnues et acceptées comme données officielles pour les ODD et leurs indicateurs mondiaux. Cette vision s'appuie sur la recommandation du groupe de travail sur l'information géospatiale (WGGI) de l'IAEG-SDG, selon laquelle, bien que les statistiques officielles constituent la base des ODD, les ODD ne peuvent être pleinement réalisés en se basant uniquement sur les statistiques officielles, en particulier lorsque celles-ci ne sont pas produites avec la qualité, le détail et la fréquence attendue. En fait, les ODD dépendent fortement de la prise en compte de l'emplacement géographique, ce qui nécessite l'inclusion d'informations géospatiales, d'observations de la Terre et d'autres formes de données géoréférencées.

Par conséquent, la Feuille de route géospatiale des ODD est une ressource vivante qui aide à communiquer, guider et améliorer la sensibilisation à l'information géospatiale, aux observations de la Terre et aux sources de données, outils et méthodes connexes, afin d'informer et de soutenir la mise en œuvre, la mesure et le suivi des ODD, en fonction des circonstances nationales. Elle y parvient en trois phases qui détaillent comment et pourquoi l'information géospatiale est nécessaire et comment elle peut être appliquée pour soutenir les pays dans leur mise en œuvre nationale des ODD. En mettant en évidence les ressources disponibles, les cadres géospatiaux mondiaux existants et les approches nouvelles et innovantes, la Feuille de route géospatiale des ODD est soutenue par une série d'actions clés, d'études de cas et de conseils pour chaque phase, qui recommandent la proposition de valeur et l'opportunité que l'information géospatiale peut fournir, et identifient ce qui doit être fait, quand, pourquoi et par qui.



INTRODUCTION

En juillet 2017, dans sa résolution 71/313, l'Assemblée générale a adopté le Cadre d'indicateurs mondiaux pour les 17 ODD et les 169 cibles du Programme de développement durable à l'horizon 2030, tel qu'il a été élaboré par le IAEG-SDG. La Commission de statistique a approuvé le Cadre d'indicateurs mondiaux lors de sa quarante-huitième session, tenue en mars 2017. La résolution soulignait que les statistiques officielles et les données des systèmes statistiques nationaux constituent la base nécessaire au Cadre mondial d'indicateurs et recommandait aux systèmes statistiques nationaux d'étudier les moyens d'intégrer de nouvelles sources de données afin de satisfaire les nouveaux besoins en données du Programme 2030.

Les exigences du Programme 2030 impliquent que les indicateurs des ODD soient désagrégés, dans la mesure du possible, en fonction du revenu, du sexe, de l'âge, de l'origine ethnique, du statut migratoire, du handicap et de la situation géographique, ou d'autres caractéristiques, conformément aux principes fondamentaux de la statistique officielle.

Pourtant, nous n'avons pas réalisé les progrès de transformation nécessaires pour atteindre les ODD. En outre, les exigences de l'Agenda 2030 en matière de rapports ajoutent une couche supplémentaire de travail aux Offices Nationaux de Statistique (ONS), à un moment où beaucoup d'entre eux sont déjà confrontés à des pressions toujours plus fortes causées par les cadres nationaux et mondiaux de construction de rapports et la récupération de la COVID-19. En outre, si les statistiques officielles constituent le socle sur lequel reposent les ODD, ces derniers ne peuvent être pleinement réalisés à l'aide des seules statistiques officielles. Les ODD dépendent fortement de l'information géospatiale et des Observations de la Terre (OT) en tant que données primaires permettant de relier les personnes, l'économie et l'environnement à un lieu et à un endroit, et de mesurer "où" les progrès sont observés ou ne le sont pas, en particulier aux niveaux sous-national et local "désagrégés". Le groupe de travail sur l'information géospatiale (WGGI par ses sigles en anglais) du groupe interinstitutionnel et d'experts sur les indicateurs des ODD, a été créé pour soutenir et compléter directement les travaux en cours du groupe interinstitutionnel et d'experts sur les ODD et la mise en œuvre du cadre d'indicateurs mondiaux, où l'acquisition, l'intégration et la désagrégation statistique des données géospatiales sont les plus nécessaires.

La Feuille de route géospatiale des ODD vise à communiquer la valeur du soutien déjà apporté à IAEG-SDG, aux agences gardiennes de l'ONU et aux États membres, à fournir des conseils pratiques pour l'utilisation d'informations géospatiales pour la production, la mesure et le suivi, et de voir l'information géospatiale et géoréférencée reconnue et acceptée comme données officielles pour les ODD et leurs indicateurs mondiaux, en fournissant des conseils pratiques qui permettent l'intégration des ODD à tous les niveaux de développement. Pour ce faire, elle montre comment "faire le pont" entre les acteurs de la statistique et du géospatial travaillant dans le cadre des indicateurs mondiaux, en trois phases:

PHASE 1

Préparer et planifier

PHASE 2

Conception,
développement
et test

PHASE 3

Produire, mesurer,
surveiller et rendre
compte des indicateurs
SDG géospatiaux



La Feuille de route géospatiale des ODD s'adresse aux OSN et aux acteurs nationaux principalement chargés de fournir les données sous-jacentes aux ODD. Cet écosystème peut inclure l'Agence Nationale d'Information Géospatiale (NGIA par ses sigles en anglais), l'Agence spatiale nationale (ou régionale), les agences gardiennes du système des Nations Unies et d'autres parties prenantes au sein de la communauté des données au sens large. De manière significative, les innovations au sein des communautés de l'information géospatiale et des OT, ainsi que leurs technologies habilitantes, peuvent être exploitées et partagées pour aider les pays à transformer la façon dont ils produisent, mesurent et font le suivi des indicateurs des ODD.

Cette feuille de route a été élaborée en collaboration par le WGGI, à la suite d'un vaste processus de consultation qualitative avec des représentants des OSN et des NGIA de l'IAEG-SDG et du WGGI. Bon nombre des défis reconnus dans la feuille de route n'ont pas de solution évidente et immédiate, notamment dans le domaine de la gouvernance. La Feuille de route géospatiale des ODD se veut une ressource vivante et interactive, qui invite les communautés de la statistique, des données et de l'information géospatiale à contribuer par de nouvelles ressources, de nouveaux services et des exemples des meilleures pratiques, au fur et à mesure de leur apparition, qui seront ajoutés au document web de la Feuille de route comme une version élargie du présent document.

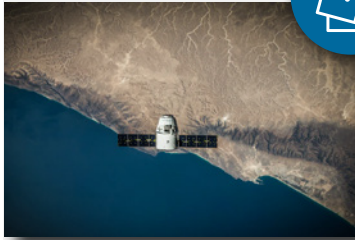


Qu'est-ce que l'information géospatiale?

L'information géospatiale décrit l'emplacement physique des entités géographiques et leur relation avec d'autres entités et des informations statistiques associées. L'information géospatiale est présentée sous plusieurs formes et supports, notamment de cartes, d'Observation de la Terre et de photographies aériennes.

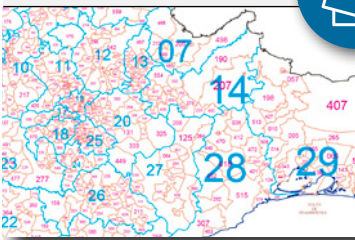
L'information géospatiale est un élément essentiel de l'infrastructure nationale et de l'économie du savoir ; un plan de ce qui se passe où et quand, et le moyen d'intégrer une grande variété de services gouvernementaux. Il s'agit de la "monnaie numérique" d'un pays pour la prise de décisions fondées sur des données probantes et d'un élément essentiel de l'infrastructure nationale et de l'économie du savoir qui fournit une image de ce qui se passe, où, et les moyens d'intégrer une grande variété de services et de fonctions gouvernementales, y compris la croissance économique, la sécurité nationale, le développement social durable et équitable, la durabilité environnementale et la prospérité nationale générale. Une nation géospaialement active partage, intègre et utilise un large éventail de données pour obtenir des avantages sociaux, économiques et environnementaux. Cette utilisation et les avantages associés s'étendent aux gouvernements, aux entreprises et aux citoyens, et du niveau national à celui des villes et des petites communautés

Référence : Integrated Geospatial Information Framework - Part 1: Overarching Strategic Framework



Que sont les Observations de la Terre?

En tant que sous-ensemble de l'information géospatiale, les Observations de la Terre (OT) sont un terme général pour les données et les informations recueillies sur notre planète, qu'elles soient atmosphériques, océaniques ou terrestres. Ces OT comprennent des données spatiales ou télé-détectées, ainsi que des données au sol ou in situ. Les données d'OT sont sans frontières, impartiales et inclusives pour tous. Elles constituent une source innovante pour de nombreux indicateurs des ODD et sont essentielles pour décrire les aspects environnementaux de notre planète. Conçues pour une couverture à l'échelle planétaire, les caractéristiques de l'OT en font une source de données directe indispensable pour plusieurs indicateurs des ODD et une source de données de soutien pour beaucoup d'autres. Aujourd'hui, de nombreuses sources de données d'OT sont disponibles gratuitement, et beaucoup offrent une couverture mondiale cohérente et opportune. Cependant, les compétences et les ressources nécessaires sont très demandées, un fossé à combler pour que l'OT puisse réaliser pleinement son potentiel pour les ODD.



Qu'est-ce que la désagrégation par lieu géographique?

La désagrégation par lieu géographique est la division des données statistiques en zones géographiques plus petites. Ces zones géographiques peuvent être administratives (c'est-à-dire du niveau national au niveau local) ou peuvent être des grilles, des zones urbaines/rurales ou des bassins/sous-bassins. La désagrégation par lieu géographique est nécessaire pour générer un ensemble de données à une échelle géographique pertinente. Les ODD étant pertinents pour une nation, et pas seulement à l'échelle nationale, leur applicabilité au niveau local est cruciale pour garantir que "personne n'est laissé pour compte".

L'élaboration initiale du cadre d'indicateurs mondiaux constituait une approche fondée en grande partie sur les données statistiques. Aujourd'hui, la nécessité d'une "désagrégation par lieu géographique" est bien reconnue pour garantir que personne n'est laissé pour compte. En fonction de l'indicateur des ODD mesuré, un mélange de techniques statistiques et géospatiales peut être adopté pour atteindre l'échelle et la résolution requises. Par exemple, pour les indicateurs qui nécessitent une collecte de données au niveau local (comme la définition des zones urbaines et rurales) et un rapport au niveau national (comme l'agrégation des valeurs collectées localement), un échantillonnage spatial représentatif utilisant des techniques statistiquement fiables peut être adopté, et un suivi continu enregistré sur la base de l'échantillon.

La mise en place d'un environnement ODD permettant une désagrégation différente par lieu géographique offre la possibilité de réaliser des comparaisons et d'autres formes d'analyses géostatistiques. Le développement ne consiste plus seulement à connaître les "personnes" en tant qu'agrégats nationaux, mais aussi à comprendre les personnes (l'âge, le sexe, le statut économique et le revenu, etc.) en fonction de leur "lieu" et leur environnement spécifiques.

Référence: Principe 3 - Common Geographies. The Global Statistical Geospatial Framework



Comment utiliser la Feuille de route géospatiale des ODD

La Feuille de route géospatiale des ODD s'appuie sur des études de cas et des exemples nationaux, des ressources et des outils spécifiques, et met en évidence d'autres considérations relatives à l'information géospatiale pour relever nos défis mondiaux. Les trois phases sont structurées par une **introduction**, des **actions clés** et un **résumé**.



Les **actions clés** fournissent des actions et des ressources simples qui peuvent établir ou renforcer la capacité nationale à utiliser l'information géospatiale pour les ODD. Elles sont également destinées à servir de jalons pour vérifier les progrès réalisés. Chaque action clé déploie:

- 1. Le contexte et la description des défis que l'action-clé vise à relever.**
- 2. Une table des actions.**
- 3. Des références vers des ressources externes.**

En fonction du statut de votre pays, certaines des ressources seront déjà assimilées, d'autres seront appropriées dans le présent, et d'autres encore pourraient être considérées utiles pour les phases futures.

Le rythme rapide d'innovation au sein de la communauté mondiale de l'information géospatiale signifie que les données dont nous disposons aujourd'hui, en termes de qualité, de résolution et d'autres attributs, seront meilleures demain. Par conséquent, la feuille de route peut être utilisée comme un outil pour aider les pays à identifier ce dont ils ont besoin pour commencer à utiliser l'information géospatiale, ou pour renforcer les capacités existantes, dans la perspective des innovations futures. Qu'un pays soit confronté à un défi de maintien des compétences et des connaissances ou qu'il repousse la frontière technologique, cette Feuille de route vise à fournir un niveau égal d'orientation pour renforcer l'utilisation de l'information géospatiale pour les ODD. Conformément aux trois principaux domaines d'influence du Cadre intégré d'information géospatiale (IGIF par ses sigles en anglais), la feuille de route s'inscrit dans le contexte des domaines d'influence interconnectés que sont **la Gouvernance, la Technologie, et les Personnes**.

Le navigateur de la feuille de route identifie les relations entre les actions clés et les domaines d'influence de l'IGIF afin de soutenir la mise en œuvre des actions clés.



Phase	Action clé	Personnes	Technologie	Gouvernance
PHASE 1	1 Mettre en place des structures de gouvernance pour coordonner les ODD au niveau national.			●
	2 Identifier les capacités nationales en matière de données et mettre en évidence les lacunes potentielles.			●
	3 Identifier et évaluer les cadres et normes pertinents.			●
	4 Évaluer les compétences et les capacités technologiques disponibles.	●	●	
PHASE 2	1 Identifier les données pertinentes et les méthodologies appropriées pour développer des indicateurs.			●
	2 Établir des priorités et identifier les données nécessaires au niveau national.		●	●
	3 Organiser des ateliers - partage des connaissances et d'expériences.	●		
	4 Identifier les données appropriées, développer des méthodes et coordonner le soutien au développement.	●		●
	5 Collaborer avec des entités nationales et mondiales pour tirer parti des capacités disponibles.	●		
PHASE 3	1 Produire les indicateurs.	●	●	●
	2 Mettre en œuvre une plateforme de gestion et de diffusion des données appropriées, en identifiant les capacités et les lacunes technologiques.			●
	3 Promouvoir une culture du récit à partir des données existantes et mettre en évidence les lacunes en la matière.	●		
	4 Établir un calendrier de publication, identifier les secteurs institutionnels responsables du suivi des indicateurs.	●		
	5 Publier les métadonnées et mettre continuellement à jour la liste des indicateurs prioritaires, y compris les sources.	●	●	●



PHASE 1: PRÉPARER ET PLANIFIER

L'Agenda 2030, ses objectifs, ses cibles et le Cadre d'indicateurs mondiaux actuel reposent sur la reconnaissance du fait que les futures stratégies de développement durable doivent être inclusives, respecter universellement l'égalité et la non-discrimination, être transformatrices pour les personnes et la planète et, surtout, être fondées sur des preuves et des données. L'acquisition et la maintenance des données nécessaires à la réalisation de ces objectifs sont souvent effectuées au niveau national par diverses agences, principalement des ONS et des NGIA, et de nombreuses autres parties prenantes au sein d'un écosystème national de données. Pour ce faire, les pays devront simultanément promulguer la production, la mesure et le suivi des indicateurs des ODD et ventiler ces indicateurs par lieu géographique et autres variables pertinentes mises en évidence par le cadre d'indicateurs mondiaux.

La disponibilité de nouvelles technologies et approches peut être un facteur positif ou augmenter la complexité perçue. Cependant, l'information géospatiale et les technologies habilitantes associées offrent l'un des meilleurs moyens d'innover dans le domaine des statistiques et de la science des données, en renforçant le système statistique national. L'activation géospatiale de l'écosystème de données national existant aidera les pays à répondre de manière plus complète aux exigences de production, de mesure, de suivi et de rapport des ODD. Mais il existe un manque de compétences général dans la gestion de l'information géospatiale, l'analyse et compétences méthodologiques, ce qui en soi limite les pays dans leur identification des besoins et des solutions, en plus du manque d'accès, de coordination et de partage des données au sein de l'écosystème national de données, des données manquantes, d'une couverture incomplète, d'un système de référence incohérent, de données inexactes ou d'un manque de données faisant autorité, et de l'absence de politique de mise à jour, parmi de nombreux autres problèmes. Alors, par où commencer ?

Le point de départ consiste à reconnaître que les besoins des ODD ne doivent pas être considérés de manière isolée du suivi du développement national. Les besoins en données des ODD sont les mêmes que ceux qui permettent la prise de décision au niveau national. Pourtant, alors que chaque pays progresse vers les ODD, il est crucial d'articuler et de reconnaître la valeur que tous les éléments de l'écosystème national peuvent apporter aux ODD et vice-versa. Pour réaliser ces progrès, il faut réunir les NGIA, les agences cadastrales et spatiales nationales, de développement urbain et d'autres institutions nationales qui sont les centres de connaissances et les producteurs d'information géospatiale avec les ONS et autres éléments de l'écosystème national des ODD.



Phase 1 - Actions clés

1. Établir un schéma de gouvernance pour coordonner les ODD au niveau national.
2. Identifier les capacités et les lacunes en matière de données nationales en utilisant les thèmes des données géospatiales fondamentales mondiales.
3. Mettre en œuvre des cadres d'orientation tels que l'IGIF, le GSGF et le GSBPM.
4. Évaluer les compétences et les capacités technologiques, établir des partenariats.



[Action clé 1] Établir des structures de gouvernance pour coordonner les ODD au niveau national

Former un comité national sur les ODD afin de considérer les ODD de manière intégrale et aider à coordonner leurs ressources en termes de données sur les ODD. Au sein de ce comité national, un sous-comité peut se concentrer sur la coordination et l'utilisation de l'information géospatiale. Ce comité national des ODD, en plus de la coordination des ODD, renforcera les liens entre les agences nationales et les parties prenantes au niveau national. Ce comité devrait être dirigé par un communicateur de haut niveau et efficace, afin de s'assurer que tous les décideurs sont conscients que les besoins des ODD sont les mêmes que les besoins du développement national. Dans une étude de cas, l'Irlande et la Colombie détaillent la manière dont elles ont établi des dispositifs de gouvernance en fonction de leur situation nationale. La composition de ce comité serait ancrée par l'ONS et le NGIA, complétée par d'autres agences pertinentes (comme le registre foncier, l'agence spatiale, etc.).

IGIF Strategic Pathway 1: Governance and Institutions est une référence essentielle pour soutenir la mise en œuvre de cette action clé.

[Action clé 2] Identifier les capacités nationales en matière de données et mettre en évidence les lacunes potentielles

Presque tous les pays présentent des lacunes en matière de données et les écosystèmes nationaux de données peuvent être fragmentés. Tous les écosystèmes nationaux mettent simultanément en cause et soulignent la nécessité de l'intégration des données. Les "14 thèmes mondiaux de données géospatiales fondamentales" constituent une base utile pour comprendre les différentes données nécessaires à la production, à la mesure, au suivi et à la désagrégation par emplacement géographique du cadre d'indicateurs mondiaux. En particulier dans les pays où l'accès à la technologie, aux logiciels et aux compétences est complexe, les thèmes offrent un modèle simple pour évaluer la capacité et la disponibilité des données nationales, qui permettra le développement d'une stratégie, d'un ordre de priorité et d'une base de référence pour la production d'indicateurs.

En outre, il existe aussi au niveau mondial, ainsi qu'alignés sur les 14 thèmes, les rapports du WGGI sur les "données géospatiales mondiales et complémentaires pour les ODD" et les "bases de données sur la couverture terrestre pour les ODD". Ces ressources identifient des sources spécifiques de données géospatiales, souvent des données ouvertes, qui sont disponibles gratuitement. Elles offrent un point d'entrée aux pays pour accéder aux données, à la technologie et aux compétences partagées en dehors du contexte national.

Dans ce contexte, l'OT offre la plus grande opportunité de transformer et d'augmenter les efforts nationaux d'utilisation de l'information géospatiale pour les ODD. De plus, lorsque les données restent insuffisantes, des méthodes qui utilisent des données ou des analyses non conventionnelles peuvent être employées pour compléter les approches traditionnelles. Cette étude de cas sur l'adoption de méthodes et de données non conventionnelles fournit un contexte supplémentaire sur la façon d'établir un cadre pour introduire des données et des méthodes non conventionnelles dans la stratégie de mesure.



[Action clé 3] Identifier et évaluer les cadres et normes pertinentes

Déterminer la disponibilité des 14 thèmes au niveau national, lorsque la base de données pour produire des indicateurs est établie. Une partie des lacunes au niveau national pourrait être résolue au niveau régional (comme discuté dans la phase 2). D'autres ressources sont également disponibles pour aider à élever la capacité nationale d'utilisation de l'information géospatiale pour les ODD, comme ces trois cadres d'orientation: l'IGIF, le Cadre géospatial statistique mondial (GSGF) et le Modèle générique de processus d'affaires statistiques (GSBPM).

Ces trois cadres directeurs soutiennent individuellement et collectivement les OSN (GSBPM), les NGIA (IGIF) et le pont entre eux (GSGF). Les produits et intrants de chacun de ces cadres sont les données des Thèmes de données géospatiales fondamentales mondiales. Il est important de noter que ces cadres ne sont pas prescriptifs et qu'ils servent à soutenir et à augmenter les cadres nationaux établis.

[Action clé 4] Évaluer les compétences et les capacités technologiques disponibles

Évaluer les capacités existantes et créer un environnement propice à l'utilisation de l'information géospatiale pour la réalisation des ODD, comme résultat principal de la mise en œuvre de cadres géospatiaux mondiaux tels que l'IGIF, le GSGF et les Thèmes des données géospatiales fondamentales mondiales (pour l'élaboration de ces cadres). Ces cadres contribuent à renforcer la capacité nationale d'utilisation de l'information géospatiale, mais leurs voies, principes ou thèmes stratégiques ne peuvent être réalisés sans un niveau de développement optimal de la capacité d'intégration des informations statistiques et géospatiales, des technologies et des personnes.

Les besoins en matière de développement de la capacité technologique d'utilisation de l'information géospatiale varient considérablement d'un pays à l'autre, qu'il s'agisse de l'accès à l'informatique, à la connectivité Internet et aux logiciels de base, de la faible capacité d'utilisation de l'information géospatiale pour la production, la mesure et le suivi des ODD, ou de difficultés structurelles, notamment le manque d'institutions nécessaires à la coordination entre les divers producteurs de données.

Il existe plusieurs plateformes technologiques disponibles pour la gestion des données des ODD. Ces plateformes peuvent être construites au niveau national, ou développées par une communauté de logiciels libres, ou acquises auprès d'un fournisseur de logiciels. Chaque pays choisira sa plateforme en fonction de sa situation.

Le système fédéré pour les ODD (FIS4SDGs) est recommandé à la fois par la Commission statistique et par le Comité d'experts sur la gestion globale de l'information géospatiale (UN-GGIM). Le système FIS4SDGs fournit un environnement complet permettant l'établissement de rapports nationaux et internationaux pour l'intégration des ODD. Il offre aux pays une base à partir de laquelle ils peuvent établir leurs capacités et leur état de préparation. En outre, bien qu'elle soit tenue et mise en œuvre au niveau national, elle prodigue des conseils sur la diffusion, de manière interopérable au sein de l'écosystème national et mondial des ODD. Malgré des investissements importants pour développer les compétences dans les pays les plus en retard, il existe une fragilité inhérente au maintien des ca-



capacités, des connaissances et des compétences dans de nombreux pays, en dépit de la coopération régionale et mondiale, des événements et des ateliers qui aident initialement à constituer des équipes locales d'experts. Par conséquent, la Feuille de route recommande que le comité national des ODD établisse une base de référence des capacités techniques et compétences nécessaires. L'axe stratégique 8 : "Capacités et éducation" de l'IGIF est accompagné d'une annexe détaillée, contenant des outils qui permettent aux pays de réaliser une évaluation des besoins en matière de capacités, met en évidence les éléments communs d'une "stratégie de développement des capacités et d'éducation", ainsi que d'autres outils d'évaluation.

Le renforcement de l'application de la technologie n'est pas la seule composante de cette action-clé, car parallèlement à l'évaluation de la capacité technologique, il est nécessaire d'évaluer et de développer les compétences des personnes travaillant dans le domaine des ODD. Outre les ateliers régionaux (Phase 2 - Action clé 3), les ressources en ligne (par exemple, "Earth Observations Toolkit for Sustainable Cities and Human Settlements"), les partenariats avec le monde universitaire et le secteur privé sont autant de mécanismes qui peuvent contribuer à renforcer les compétences et les capacités.



Technologie clé : Le Système d'information fédéré pour les ODD (FIS4SDGs)

FIS4SDGs est une initiative menée par la Division des statistiques du DESA, en partenariat avec Esri, qui s'appuie sur des technologies et des services web de pointe pour améliorer l'intégration, l'accessibilité et l'utilisation des statistiques officielles, de l'information géospatiale et d'autres sources de données, y compris en dehors du système statistique officiel, afin d'aider les décideurs aux niveaux local, national, régional et mondial à réaliser l'Agenda 2030.

La FIS4SDG crée un environnement propice à l'établissement de rapports nationaux et internationaux ainsi qu'à l'intégration et à l'analyse des données et des statistiques relatives aux ODD dans un système de centres de données fédérés, renforçant ainsi la capacité des systèmes nationaux de statistiques et de l'information géospatiale à répondre aux besoins en données des décideurs et des responsables politiques, ainsi que de leurs partenaires internationaux, au niveau national.

Elle repose sur le principe de l'appropriation nationale, selon lequel le système statistique national met en œuvre des normes internationalement reconnues en matière de production et de diffusion de données et de statistiques, conformément aux priorités propres au pays et aux efforts de renforcement des capacités en cours. L'architecture fédérée soutient un écosystème de données interopérable qui permet à des centres de données SDG mondiaux et nationaux indépendants de publier et de partager des données et des informations SDG faisant autorité sur une plateforme commune, ce qui permet aux utilisateurs non seulement d'accéder aux données dont ils ont besoin quand ils en ont besoin, mais aussi de garantir la traçabilité et la responsabilité des données, qui sont conservées à leur source.



PHASE 2: CONCEPTION, DÉVELOPPEMENT ET TEST

La phase 2 identifie les ressources qui aident à évaluer et à décider quelles données, méthodes, lacunes, questions et actions utiliser pour mettre en place l'information géospatiale dans le processus des ODD. Avec 17 objectifs, 169 cibles et 231 indicateurs uniques, et la nécessité de mesurer les progrès pour les personnes vulnérables, il apparaît que les besoins en données, les moyens de production, les méthodologies de mesure et les mécanismes de diffusion ne sont pas encore au point. Les décisions successives de la Commission statistique sur la nécessité de “développer les normes et outils statistiques nécessaires et de renforcer les capacités en matière de données désagrégées” incluent l'utilisation de la localisation géospatiale. L'élaboration des indicateurs s'appuie sur 531 séries de données, dont des données chronologiques et des données ventilées selon diverses caractéristiques, notamment le sexe, l'âge et d'autres données démographiques pertinentes.



Phase 2 - Actions clés

1. Identifier les ressources clés pour prioriser les besoins en données.
2. Classer les indicateurs prioritaires en fonction des priorités nationales.
3. Organiser des ateliers pour promouvoir le partage des connaissances.
4. Organiser des ateliers pour confirmer les données et les méthodes appropriées, et coordonner le soutien au développement.
5. Tirer parti des capacités disponibles auprès des entités régionales et mondiales.

La nature interconnectée des ODD implique la participation d'agences de tout l'écosystème national, y compris les agences environnementales, agricoles et cadastrales. Par conséquent, la feuille de route recommande un engagement de haut niveau en faveur d'une discussion ouverte dans l'ensemble de l'écosystème national qui favorise le partage des défis institutionnels en matière de gestion de l'information géospatiale pour les ODD, identifie les indicateurs en fonction des priorités nationales, puis cherche à combler ces lacunes et la sélection d'indicateurs qui sont d'un intérêt spécifique pour le contexte national. Que retenir de tout cela ?

[Action clé 1] Identifier les données pertinentes et les méthodologies appropriées pour développer les indicateurs

Alors que certains indicateurs nécessitent des données locales jusqu'au niveau de la rue et de l'adresse, d'autres pourraient bénéficier d'une approche plus régionale/globale, ou d'une combinaison de ces deux approches. Étant donné que les agences gardiennes des ODD travaillent toujours d'arrache-pied pour définir les métadonnées et les besoins méthodologiques des ODD, et que les capacités nationales doivent être développées pour produire des indicateurs, l'information géospatiale a un potentiel de transformation à tous les niveaux, en soutenant non seulement les ODD, mais aussi d'autres priorités de développement au sein de l'écosystème national, y compris l'ambition de l'Agenda 2030 de ne laisser personne de côté.

Pour mettre en évidence la façon dont l'information géospatiale peut être utilisée, la “Short-list” et la “Liste d'indicateurs” sont très utiles pour soutenir la conception et le développement des sources d'information géospatiale nécessaire. Plus précisément, la “Liste d'indicateurs” identifie les indicateurs qui peuvent être produits, mesurés ou suivis à l'aide d'information géospatiale, ainsi que les différentes



dimensions de la désagrégation. L'ONU Femmes, en tant qu'agence dépositaire, explique comment identifier et prioriser en utilisant la désagrégation par lieu géographique et d'autres caractéristiques, en contextualisant davantage comment et pourquoi la voie stratégique 4 de l'IGIF: "Données" devrait être mise en œuvre, en fournissant plusieurs ressources, y compris comment analyser les lacunes et établir des rôles et responsabilités de gouvernance des données.

[Action clé 2] Prioriser et identifier les données nécessaires au niveau national

Après la hiérarchisation des indicateurs, l'information géospatiale peut être évaluée et fournie par les parties prenantes du comité national des ODD. La "Matrice d'évaluation des ODD" est un outil pratique permettant aux pays d'identifier les responsabilités, les données et métadonnées nécessaires, ainsi que les modalités de production convenues.

Outil d'évaluation

La Matrice d'évaluation des ODD est un questionnaire établi par un Comité régional UN-GGIM pour aider à l'identification des priorités pour l'analyse des indicateurs. Chaque ligne de la matrice correspond à un indicateur contenu dans la "Liste courte" ou dans la "Liste des indicateurs". L'évaluation est basée sur quelques questions visant à:

- Comprendre si un pays rapporte et comment, sur des indicateurs spécifiques.
- Identifier le niveau réel et attendu d'utilisation de l'information géospatiale.
- Evaluer la disponibilité de méthodologies nationales.
- Identifier le niveau d'intérêt du pays envers les indicateurs.

Lors de la définition des indicateurs prioritaires, il convient de garder à l'esprit que les ODD sont également liés à divers autres accords multilatéraux. Par conséquent, répondre aux besoins en données des ODD peut, à son tour, répondre aux besoins en données d'autres engagements internationaux.

[Action clé 3] Organiser des ateliers - partage de connaissances et d'expériences

Il est commun que les pays d'une même région aient des dispositions et des niveaux de capacité similaires. Il existe alors un fort potentiel de partage des données, d'apprentissage et de développement collaboratif de méthodologies. D'autres pays présentant des lacunes particulières bénéficieront encore plus de la possibilité de connaître les expériences de leurs voisins confrontés à des problèmes similaires. Compte tenu de la nature mondiale et de la disponibilité des sources de données, les pays pourraient également explorer les moyens de travailler en collaboration pour se procurer des outils et des plateformes qui pourraient être impossibles à obtenir de manière isolée. En conséquence, parallèlement au dialogue dans le contexte national, les pays sont instamment invités à coordonner leurs ateliers nationaux en collaboration avec les commissions régionales des Nations unies, les bureaux de coordination régionale des Nations Unies, les comités régionaux de l'UN-GGIM et d'autres organisations régionales. Simultanément, ces parties prenantes sont invitées à se coordonner avec les pays pour renforcer la collaboration et la cohérence dans l'apport de l'aide au développement.



L'appui fourni par Digital Earth Africa et la FAO illustre bien le soutien potentiel disponible au niveau régional. Digital Earth Africa offre aux pays une infrastructure de données opérationnelle qui met gratuitement à disposition des données satellitaires actuelles ainsi qu'historiques, prêtes à l'analyse, pour tout le continent. La FAO collabore à la production de cartes de couverture des sols et types de cultures.

Digital Earth Africa

Digital Earth Africa vise à fournir un service de routine, fiable et opérationnel, en utilisant l'OT pour fournir des produits prêts à la décision permettant aux décideurs politiques, aux scientifiques, au secteur privé et à la société civile de faire face aux changements sociaux, environnementaux et économiques sur le continent et de développer un écosystème pour l'innovation dans tous les secteurs. Pour ce faire, il traite des données librement accessibles pour des produits aidant à la décision.



www.digitalearthafrika.org

Compte tenu de la reproductibilité et de la source ouverte de ce service, Digital Earth Americas et Digital Earth Pacific en ont vu la valeur et sont en train de mettre en place leurs versions régionales.

Cartes nationales d'occupation du sol et de types de cultures par la FAO

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) renforce les capacités des pays à produire des cartes nationales de l'occupation des sols et des types de cultures, conformément aux thèmes des données géospatiales fondamentales mondiales, afin d'étayer le calcul de plusieurs indicateurs des ODD sur l'usage du sol. Le système de classification de la couverture terrestre (LCCS) fournit un cadre cohérent pour la classification et la cartographie de la couverture terrestre. Ses principaux objectifs étaient de surmonter la rigidité des classifications existantes de la couverture terrestre, qui dans de nombreux cas rendaient difficile la classification et la cartographie. De nombreux supports sont réalisés pour faciliter la compréhension et application du processus.

Au niveau mondial, il existe de nombreuses sources de données fournissant des cartes topographiques, des OT, des modèles numériques d'élévation (MNE) et des sources d'information géospatiale disponibles pour les ODD. Pour aider à tracer une voie et à démystifier les sources de données (mondiales) qui peuvent être utilisées, deux ressources clés peuvent être utilisées, les "Données géospatiales mondiales et complémentaires (non officielles) pour les ODD" et les "Spécifications des ensembles de données sur la couverture terrestre pour le suivi des indicateurs des ODD". Parallèlement à l'engagement au niveau régional, l'organisation d'ateliers avec les agences gardiennes des Nations Unies peut permettre de confirmer les données et les méthodes appropriées, et la coordination du soutien au développement.



Quelle que soit l'origine de l'information géospatiale, que les données proviennent du niveau national, régional ou mondial, les actions visant à permettre leur utilisation pour les ODD sont largement similaires. En transformant les données brutes en produits prêts à être utilisés pour la prise de décision, il est possible d'informer les politiques et les actions tout en réduisant les obstacles liés aux capacités et aux coûts.

[Action clé 4] Identifier les données appropriées, développer des méthodes et coordonner le soutien au développement.

Afin d'identifier les méthodologies appropriées pour développer des indicateurs suite à leur hiérarchisation et à l'identification des données appropriées, des ateliers avec les dépositaires des ODD sont une première étape utile. La liaison avec d'autres pays de la région de manière systématique est un autre mécanisme qui peut aider à confirmer les données et les méthodes appropriées et à coordonner le soutien au développement. Ces efforts similaires devraient s'articuler avec les discussions nationales sur la manière de renforcer l'environnement technique autour des ODD.

Depuis l'établissement de l'information géospatiale et géoréférencée comme donnée officielle pour les ODD et leurs indicateurs mondiaux, l'évolution technologique est la seule constante. En adoptant une approche prospective de l'utilisation de l'information géospatiale pour les ODD, les pays peuvent tirer parti de ces nouvelles sources de données, qu'elles soient ou non considérées comme innovantes.

Par exemple, le programme Landsat lancé en 1972 a constamment évolué et amélioré ses capteurs et sa capacité à fournir de meilleures données. Aujourd'hui, les constellations, qu'elles soient privées ou publiques, fournissent une variété de données, y compris l'ortho-imagerie. Un autre exemple est le programme mondial d'Enquêtes Démographiques et Sanitaires (EDS). Lancé en 1984, il est utilisé depuis des décennies pour collecter, analyser et diffuser des données sur le bien-être des femmes et des enfants, et est souvent utilisé comme source principale de données pour le cadre des indicateurs mondiaux. Ces dernières années, l'EDS a ajouté des informations géographiques dans tous les pays étudiés, ce qui a permis aux chercheurs et aux décideurs d'évaluer l'impact de la localisation sur la santé et d'autres résultats de bien-être, et est de plus en plus utilisé pour améliorer l'accessibilité des services de santé, y compris les interventions de planification familiale. ONU Femmes fournit une étude de cas sur la manière dont ces données peuvent être utilisées pour suivre les ODD dans une perspective de genre. La notion directrice des ODD étant que les progrès doit être "approprié et dirigé par les pays", il est souligné que la capacité d'un pays à transformer la prise de décision reste limitée lorsque celui-ci ne souhaite pas ou ne peut pas s'engager à utiliser l'information géospatiale, indépendamment de sa maturité technique.

[Action clé 5] Collaborer avec des entités nationales et mondiales pour tirer parti des capacités disponibles

La nature globale des ODD ne doit pas être placée sur les épaules d'une minorité dans le contexte national. En encourageant la participation du personnel à tous les niveaux, la capacité de partage des connaissances et de socialisation de l'innovation peut être réalisée. Les ODD font l'objet de rapports nationaux, mais le défi de développer des méthodologies appropriées est un problème mondial. Grâce à un dialogue, au niveau national et mondial, mettant en évidence les ressources qui aident à la conception, au développement et au test de l'information géospatiale pour les ODD, les lacunes peuvent être identifiées et les obstacles surmontés.



Sélection d'informations géospatiales et de méthodologies pour produire, mesurer et faire le suivi des indicateurs

1.

UTILISER L'INFORMATION GÉOSPATIALE SI DISPONIBLE

Lorsque les sources de données recommandées sont disponibles, l'information géospatiale doit être utilisée. Dans le cas contraire, elle peut compléter d'autres sources de données, combler les lacunes ou ajouter des informations et une couverture supplémentaires. Les séries chronologiques avec des données d'OT peuvent être utiles lorsqu'il s'agit de faire correspondre les données aux délais de déclaration. Lorsque les données sont présentées de manière intuitive, les contextes sont mieux compris, ce qui conduit à une prise de décision plus éclairée. La liste des indicateurs est une ressource utile pour identifier comment l'information géospatiale peut être utilisée.

2.

DÉFINIR LES SOURCES ET DÉTERMINER LA MÉTHODE D'INTÉGRATION CORRECTE

Il est généralement préférable d'utiliser des données nationales, car elles sont mieux adaptées au contexte national, fournissent des détails thématiques plus importants et plus pertinents, et ont été produites et validées par des experts possédant des connaissances locales précises. Les ensembles de données mondiales peuvent également être avantageux, car ils peuvent fournir une évaluation presque immédiate du statut d'un indicateur et fournir des conseils et des études de cas pour son utilisation et son intégration correctes pour l'estimation et le rapport national.

3.

IDENTIFIER LES ATTRIBUTS APPROPRIÉS D'UN ENSEMBLE DE DONNÉES

Plusieurs facteurs d'attributs doivent être pris en compte lors de la sélection de l'information géospatiale. Par exemple, si l'on veut développer un modèle numérique de la Terre, une base de données cadastrale n'est peut-être pas le premier point où commencer. De même, pour effectuer une analyse dans un laps de temps spécifique, des données seront nécessaires pour cette période. Les aspects à prendre en compte sont les suivants: la correspondance thématique avec la méthodologie de l'indicateur ; la résolution spatiale ; la couverture temporelle ; l'étendue temporelle ; la disponibilité des informations sur la précision.

4.

IDENTIFIER LES ACTIONS PERTINENTES SUR LES DONNÉES SÉLECTIONNÉES

Dans la mesure du possible, l'information géospatiale doit être validée au niveau géographique dans lequel elle est utilisée. Les données de base ou de référence locales doivent être d'une qualité supérieure à celle du jeu de données lui-même. L'harmonisation des données sera également nécessaire lorsque les données géospatiales remplacent ou complètent une autre source de données ; toutefois, des conseils méthodologiques détaillés sont disponibles (par exemple pour la couverture terrestre). Des campagnes nationales peuvent être nécessaires pour acquérir, traiter et analyser l'information géospatiale.



PHASE 3: **PRODUIRE, MESURER, SURVEILLER ET RENDRE COMPTE DES INDICATEURS DES ODD À DIMENSION GÉOSPATIALE**

La phase 3 identifie les actions clés qui soutiennent le processus de bout en bout pour la production, la diffusion et la communication des indicateurs. En s'appuyant sur les bases établies dans les phases précédentes, la capacité à produire, rapporter, mesurer et suivre les indicateurs des ODD sera réalisée. Une fois que les données, les attributs et les méthodologies sont rassemblés et sélectionnés, et que les indicateurs sont classés par ordre de priorité, la structure chargée du développement technique doit être établie en fonction de l'écosystème institutionnel, afin de garantir les meilleures conditions pour l'accès continu aux données et à l'analyse, et pour assurer la continuité et la fréquence appropriée de l'effort de communication.



Phase 3 - Actions clés

1. Élaborer et mettre en œuvre une stratégie de production et de diffusion des ODD.
2. Mettre en œuvre une plateforme de gestion et de diffusion des données adaptée, en identifiant les capacités et les lacunes technologiques.
3. Promouvoir une culture du récit à partir des données existantes et mettre en évidence les lacunes en la matière.
4. Établir un calendrier de publication, identifier les domaines responsables du suivi.
5. Publier les métadonnées et mettre continuellement à jour la liste des indicateurs prioritaires, y compris les sources d'information utilisées.

[Action clé 1] Élaborer et publier une stratégie de production et de diffusion des ODD

Élaborer et publier une stratégie de production et de diffusion des ODD, axée sur l'environnement national et ses besoins en matière de prise de décision, après avoir créé un comité national des ODD et mis en place un environnement inclusif pour la conception, le développement et le test de l'information géospatiale pour les ODD. Le développement de cette stratégie devrait être dirigé par le comité national des ODD et lié aux questions nationales et aux priorités de développement. Cela permettra de souligner que le développement de la capacité à atteindre les objectifs et les cibles des ODD correspond aux mêmes besoins que le développement national.

[Action clé 2] Mettre en œuvre une plateforme appropriée de gestion et de diffusion des données, en identifiant les capacités et les lacunes technologiques

Une fois que les défis de l'accessibilité à l'équipement et de la connectivité Internet sont résolus, il existe plusieurs technologies disponibles, y compris des codes et des logiciels libres, dont beaucoup sont axés uniquement sur les besoins de diffusion des ODD, tandis que d'autres peuvent être adaptés. Le défi de l'accessibilité aux données et à la technologie peut être résolu par le dialogue avec les acteurs régionaux et mondiaux, avec l'apport d'une assistance technique et le développement des capacités qui s'ensuit : des ateliers et des réunions tout au long du processus, réunissant des pairs, des agences gardiennes, l'IAEG-SDGs et d'autres acteurs du développement des capacités, peuvent contribuer à favoriser le dialogue sur le développement d'une action stratégique et soutenir la coordination des ressources pour atténuer ces lacunes.



Des outils tels que le système fédéré pour les ODD, ainsi que les centres nationaux de données sur les ODD, aident à combler le fossé technologique, non seulement pour la diffusion des résultats associés aux ODD, mais aussi pour garantir une gestion normalisée de l'information géospatiale et des indicateurs géospatiaux en général. En outre, la possibilité de refléter les informations à différents niveaux de désagrégation, mondial et local, signifie que ces outils et plateformes sont orientés vers différents types d'utilisateurs et facilitent à la fois la prise de décision et les actions ciblées qui garantissent le respect des objectifs et des cibles de l'Agenda 2030.

En fin de compte, si la capacité des pays à utiliser l'information géospatiale pour les ODD est étayée, l'intégration et la transformation complète dépendent de la capacité à communiquer, à développer et à qualifier les personnes au sein des agences et des ministères concernés. Les indicateurs doivent être rapportés et diffusés au plus petit niveau géographique possible, conformément aux directives nationales en vigueur concernant la divulgation de données statistiques intégrées au niveau géospatial. En permettant la désagrégation par lieu géographique, cela contribue à fournir des données aux niveaux national et local ; les ODD ont une grande pertinence locale pour aider à améliorer la prise de décision à tous les niveaux du processus décisionnel d'un pays.

Référence: *L'itinéraire stratégique 9 de l'IGIF: communication et engagement* est une référence clé pour soutenir la mise en œuvre de cette action clé.

[Action clé 3] Promouvoir une culture du récit à partir des données existantes et mettre en évidence les lacunes en matière de données

Le "storytelling" est une méthode essentielle utilisée pour communiquer aux différentes parties prenantes - qu'elles soient nationales ou mondiales, au public ou aux agences nationales - l'importance de l'Agenda 2030 et l'importance d'intégrer les indicateurs dans la politique locale. L'habileté de raconter des histoires génère une compréhension commune attrayante, aux niveaux national, régional et mondial, et pose ainsi les bases d'un dialogue constructif et d'une collaboration dans les différentes étapes de la mise en œuvre de la Feuille de route géospatiale des ODD.

Les Storymaps sont un outil de communication interactif efficace et de tendance qui intègre du texte, des cartes interactives et d'autres mécanismes pour visualiser de manière interactive des données, déclenchées et animées au fur et à mesure que le lecteur navigue dans la Storymap. En intégrant des cartes et des fonctionnalités interactives, l'utilisateur peut interagir avec les données sous-jacentes et ce qu'elles représentent de manière relativement spontanée. Cette interaction peut inclure des analyses simples ou avancées, telles que des statistiques zonales ou des analyses de proximité, qui permettraient pourtant d'éclairer la prise de décision. En contribuant à ancrer davantage l'utilisation de l'information géospatiale dans le contexte national, en communiquant le "comment" et le "pourquoi", elle peut également aider d'autres pays au sein de la communauté mondiale.



[Action clé 4] Établir un calendrier de publication, identifier les secteurs institutionnels responsables de la gestion du processus de production, de suivi, de mesure et de diffusion

À partir du paysage établi par la matrice d'évaluation des ODD, les organismes responsables des données sous-jacentes, des méthodologies et de la production des indicateurs devraient avoir été identifiés, ainsi qu'un calendrier pour la publication et la diffusion des indicateurs des ODD. Au sein de ce système statistique national, les ministères et organismes nationaux devraient également être en mesure d'"agir" sur la base des données ; l'objectif ultime des ODD étant d'éclairer les politiques et les décisions. Grâce à la production et à la diffusion constantes d'indicateurs, il est possible de suivre et de mesurer les progrès, d'identifier les domaines dans lesquels des progrès sont ou ne sont pas réalisés. Cela contribuera à promouvoir la confiance dans l'utilisation des données. Par conséquent, il est recommandé d'intégrer des informations relatives à l'utilisation d'information géospatiale dans le calendrier national de publication des données, en indiquant les sources d'information géospatiale, les niveaux de désagrégation géographique, les institutions nationales dépositaires responsables de la production de l'indicateur, les institutions qui consommeront les données émanant de l'indicateur, et d'autres éléments d'information pertinents en fonction des priorités nationales.

[Action clé 5] Publier les métadonnées et mettre à jour continuellement la liste des indicateurs prioritaires, y compris les sources utilisées

Des mesures proactives sont nécessaires pour garantir la publication des métadonnées et des informations relatives à la hiérarchisation des indicateurs. Cela contribuera à renforcer l'émancipation et la socialisation des décisions prises concernant la production et la diffusion des indicateurs, mais aussi leur mesure et leur suivi. Il faut pour cela un large accord pour utiliser l'information géospatiale dans la production, la mesure, le suivi et la communication des indicateurs des ODD. Enfin, l'origine des données n'est pas la seule dimension importante, les métadonnées et les méthodologies de transformation des données en indicateur doivent aussi être décrites.

Le WGGI doit notamment formuler des conseils à l'attention des pays pour leur permettre d'examiner et de valider les indicateurs à l'aide d'information géospatiale - un point clé de son prochain plan de travail pour 2022. Si un nombre important d'indicateurs ne peuvent être produits que par l'information géospatiale, presque tous les indicateurs bénéficieraient de leur utilisation dans leur production, leur mesure ou leur suivi. Tous les indicateurs produits doivent être géospatialisés pour permettre la désagrégation par lieu géographique aux niveaux sous-nationaux, lorsque cela est possible. En retour, la production cohérente permettra une mesure et un suivi progressifs à ces niveaux géographiques. D'autres progrès peuvent être réalisés en exploitant les ressources existantes, telles que le rapport sur les données géospatiales mondiales et complémentaires pour les ODD, et en identifiant des critères de validation minimums convenus ou des paramètres communs que les agences gardiennes des ODD pourraient utiliser pour valider l'efficacité des OT par le biais de leurs métadonnées. Dans une étude de cas, le Japon et la FAO mettent en évidence des exemples nationaux et régionaux du processus d'utilisation de l'information géospatiale et des données d'OT pour produire un indicateur, en particulier l'indicateur SDG 15.4.2 - Indice du couvert végétal des montagnes.



L'écosystème auquel nous nous référons est en constante évolution, où l'arrivée de nouvelles technologies combinées à la recherche de nouvelles méthodologies offre des opportunités qui n'avaient pas été envisagées auparavant, et moins encore lors de l'adoption des ODD en 2015. L'information géospatiale est le maillon manquant qui permettra une transformation robuste des statistiques officielles et la réalisation de la vision partagée de l'Agenda 2030. Plusieurs ressources abordées dans cette Feuille de route peuvent être utilisées pour comprendre pleinement le rôle de l'information géospatiale, comment l'intégrer dans le contexte national, soutenir la transformation de la gouvernance, des capacités technologiques et des effectifs d'un pays et relever le défi des ODD. Il s'agit d'un objectif en constante évolution, constamment amélioré par un développement et une accessibilité proportionnels à l'avancée des nouvelles technologies, méthodologies et approches. Le fossé entre nos capacités actuelles et l'avenir que nous visons est encore prononcé, de sorte que des mesures proactives doivent être prises pour combler le fossé numérique géospatial et prendre des mesures audacieuses et transformatrices qui sont nécessaires et urgentes pour mettre le monde sur une voie durable et résiliente.



RÉSUMÉ ET APPEL À L'ACTION

La mise en œuvre de la Feuille de route géospatiale des ODD permettra aux pays de mieux exploiter l'information géospatiale pour la production, la mesure, le suivi et la communication d'indicateurs liés aux données géospatiales. En outre, cela aidera les pays à désagréger les indicateurs par lieu géographique et à les combiner avec des données ventilées par revenu, sexe, âge et autres dimensions statistiques pour aider les pays à prendre des décisions éclairées par les données. S'il est déjà reconnu que l'intégration de ces formes de données est un moteur essentiel qui permet la mise en œuvre des ODD, cet objectif ne peut être atteint par les seules statistiques, en partie du fait de la nature interconnectée et interdépendante des ODD.

Malheureusement, l'appel de l'objectif 17 à "renforcer l'appui au renforcement des capacités des pays en développement, notamment des pays les moins avancés et des petits États insulaires en développement, afin d'accroître sensiblement la disponibilité de données de qualité, actualisées et fiables, ventilées par revenu, sexe, âge, race, appartenance ethnique, statut migratoire, handicap, situation géographique et autres caractéristiques pertinentes dans les contextes nationaux" d'ici 2020 n'a pas été respecté. Cependant, nous disposons collectivement des outils et des mécanismes qui permettront la production et la diffusion de données de haute qualité, opportunes et fiables, à notre portée.

L'information géospatiale est à la base de tout cela ; elle ajoute de la valeur à toutes les autres désagréations et fournit le mécanisme clé qui permettra la pleine réalisation du principe fondamental de l'Agenda 2030 pour le développement durable, à savoir, ne laisser personne pour compte et atteindre d'abord ceux qui sont le plus en difficulté. L'information géographique est l'élément clé qui peut mettre en évidence les groupes qui sont actuellement en retard dans leurs ODD, par la désagréation du revenu, du sexe, de l'âge, de l'ethnicité, du statut migratoire, du handicap ou d'autres caractéristiques pertinentes dans les contextes nationaux. En résumé, l'information géospatiale fournit le socle pour intégrer et analyser les données, informer la prise de décision et définir les lieux qui requièrent l'action. Cette feuille de route est le point de départ pour permettre à l'IAEG-SDG, aux organismes de tutelle et aux États d'exploiter pleinement l'information géospatiale pour les ODD. En retour, cette feuille de route requiert que l'information géospatiale et géoréférencées soient désormais reconnues et acceptées comme des données officielles pour les ODD, au même titre que les statistiques.

Notes

Les dénominations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du Secrétariat des Nations Unies aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le terme "pays", tel qu'il est utilisé dans la présente publication, désigne également, selon le cas, des territoires ou des zones. Les désignations "régions développées" et "régions en développement" sont destinées à des fins de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le stade atteint par un pays ou une zone particulière dans le processus de développement. Les frontières et les noms indiqués et les désignations utilisées sur les cartes de ce site n'impliquent pas une approbation ou une acceptation officielle par les Nations Unies. Traduction faite par le Mexique.

Commission de Statistique des Nations Unies

La Commission de Statistique des Nations Unies (CSNU), créée en 1947, est l'organe suprême du système statistique mondial. Elle réunit les statisticiens en chef des États membres du monde entier. C'est le plus haut organe de décision pour les activités statistiques internationales, en particulier la fixation de normes statistiques, le développement de concepts et de méthodes et leur mise en œuvre au niveau national et international. Le CSNU est un organe subsidiaire du Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC).

Comité d'experts des Nations unies sur la gestion de l'information géospatiale mondiale

Le Comité d'experts des Nations Unies sur la gestion de l'information géospatiale mondiale (UN-GGIM) est l'organe intergouvernemental suprême chargé de discuter, d'améliorer et de coordonner les activités de gestion de l'information géospatiale mondiale en impliquant les États membres au plus haut niveau, de travailler avec les gouvernements pour prendre des décisions conjointes et définir des orientations sur l'utilisation de l'information géospatiale dans les cadres politiques nationaux et mondiaux, et de développer des stratégies efficaces pour renforcer les capacités géospatiales dans les pays en développement. L'UN-GGIM est également un organe subsidiaire de l'ECOSOC.

Le groupe de travail sur l'information géospatiale de l'IAEG-SDGs (WGGI)

En septembre 2015, les États membres ont adopté le Programme 2030 pour le développement durable et ont chargé la Commission statistique des Nations unies d'élaborer le cadre d'indicateurs mondiaux. Le principe fondamental de l'Agenda 2030 pour le développement durable est que personne ne doit être laissé pour compte. Lors de sa 46e session en mars 2015, le CSNU a créé le Groupe interinstitutionnel et d'experts sur les indicateurs des ODD (IAEG-SDGs), composé d'États membres et comprenant des agences régionales et internationales en tant qu'observateurs. L'IAEG-SDGs a été chargé d'élaborer un cadre d'indicateurs mondiaux pour les 17 objectifs et 169 cibles de l'Agenda 2030, et de soutenir sa mise en œuvre. L'IAEG-SDGs, dans son rapport au CSNU (en mars 2016), a noté que l'intégration des données statistiques et des informations géospatiales sera essentielle pour la production d'un certain nombre d'indicateurs. Afin d'aborder ces questions, et de traiter des domaines spécifiques pertinents pour la production d'indicateurs des ODD, l'IAEG-SDG a créé le Groupe de travail sur l'information géospatiale (WGGI) lors de sa troisième réunion à Mexico. Le WGGI est composé de représentants de l'IAEG-SDG, des agences gardiennes des ODD et d'experts des communautés géospatiales et d'observation de la Terre, y compris de l'UN-GGIM. Ensemble, le WGGI travaille avec diligence pour fournir une expertise et des conseils aux IAEG-SDG, aux agences gardiennes et à la communauté statistique au sens large sur la manière dont les données géospatiales, les observations de la Terre et d'autres nouvelles sources de données peuvent contribuer de manière fiable et cohérente à la production et à la diffusion des indicateurs

LA FEUILLE DE ROUTE

GÉOSPATIALE DES **ODD**



UN-GGIM

UNITED NATIONS
COMMITTEE OF EXPERTS ON
GLOBAL GEOSPATIAL
INFORMATION MANAGEMENT



 **OBJECTIFS
DE DÉVELOPPEMENT
DURABLE**